

BALAFRAIRES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baléares résidant en France

"LES CADETS DE MAJORQUE"

SIÈGE SOCIAL : 25, rue d'Amsterdam — PARIS (8^e)

C. C. P. PARIS 1 801.00

Delegados Generales para Baleares :

Sres JULIA Y PICO ; C. Pedro MARTEL, 66, pral. A. PALMA.

Président Fondateur : Pierre COLOM

Secrétaire Général Fondateur : Jean COLL

Trésorier : Antoine VICENS

Le souvenir de Jacques-le-Conquérant à Montpellier

C'est le grand poète catalan Jacint Verdaguer, dont nous citions le mois passé la jolie *Ballade de Majorque*, qui se trouvant en 1886 à Montpellier pour les Jeux Floraux du Languedoc, exprima sa surprise que rien dans cette ville, si ce n'était une ruelle tortueuse, rappelât le souvenir du fils de Pierre II et de Marie de Montpellier, le roi Jacques I^r, dit le Conquérant. Le descendant des Guilhem de Montpellier, celui qui, à vingt ans, s'emparait de la plus importante des

par Marcel DECREMPS

iles Baléares et qui, refoulant l'influence arabe devant conquérir trois royaumes, ne méritait pas certes un tel oubli. Les Montpelliérais le comprirent. Aussitôt se forma un comité de souscription publique en vue d'ériger un monument commémoratif. Le château-fort des Guilhem n'existant plus qu'à l'état de souvenir archéologique, de même que le sanctuaire de N.-D. des Tables où Jacques fut porté quelques heures après sa naissance, c'est la Tour des Pins qui fut choisie à cet effet comme représentant un passé historique assez ancien. « Tant que les pins au sommet de cette tour fleuriront, aussi longtemps Montpellier vivra », disait un dicton populaire. Afin de ne pas dénaturer le caractère architectural de la tour qui est le seul reste de l'enceinte médiévale, il fut décidé qu'une plaque de marbre commémorera là le souvenir du roi de Majorque.

L'inauguration eut lieu les 25 et 26 mai 1890 dans le cadre des fêtes destinées à célébrer le VI^e centenaire de l'Université de Montpellier. C'est à la cathédrale même, au cours de la cérémonie religieuse, que l'éminent lettré et félibre Mgr de Cabrières, évêque du diocèse, prononça un admirable discours qui rappelait à la fois l'histoire de Jacques le Conquérant et les traditions languedociennes. Voici quelques passages du discours de l'évêque de Montpellier :

« Qu'était-ce que ce prince dont on a voulu perpétuer le souvenir sur la plaque dont je vous parle ? C'était, nous n'hésitons pas à le dire, un grand homme : il a été grand au triple titre qui distingue les princes dignes de mémoire, grand par le courage, grand par l'influence politique et législative, grand par la foi... Chevalier à neuf ans, il a livré tout jeune sa première grande bataille ; et dans sa longue vie de soixante ans de guerre, il a remporté trente fois la victoire en batailles rangées ; il a conquis trois royaumes : le sien sur ses vassaux, le royaume de Majorque et de Minorque sur les Arabes et contre les Arabes encore les deux royaumes de Valence et de Murcie. C'était vraiment un roi conquérant... Ses combats ont tous été livrés dans l'intérêt de la civilisation chrétienne menacée... Mais il a un plus noble titre à l'admiration de la postérité. Il n'a pas été seulement

victorieux, il a été législateur, en donnant à son peuple le caractère d'unité, de liberté, d'égalité qui était une si grande avance sur l'état presque barbare dans lequel il avait trouvé son royaume... » Mgr de Cabrières rappelle ensuite quelle était la foi profonde de Jacques I^r et quelle preuve il en donna lorsque, au siège de Majorque, il réussit à entraîner ses troupes à la victoire en invoquant le nom de Marie. Cette foi certes ne fut pas exempte de faiblesses. Mais, ajoute l'évêque, « nous n'avons pas le droit de murmurer contre la gloire de Jacques le Conquérant lorsque nous le voyons pardonné par l'Eglise. Quand donc nous avons bénit ce marbre nous n'avons pas obéi à un simple entraînement ou à une complaisance ; nous avons voulu montrer que ce sang des Guilhem, ainsi signalé par tant de grandes actions et tant de services, avait jusqu'au bout été digne de son histoire... »

La cérémonie même de l'inauguration eut lieu le lendemain 26 mai en présence de Mgr de Cabrières, du Consul d'Espagne, des félibres languedociens, gascons et provençaux et enfin de Mistral. Un discours fut prononcé par le félibre Roque-Ferrier. On lut ensuite un poème envoyé de Barcelone par Mossen Verdaguer qui, nous l'avons rappelé, se trouvait être à l'origine de ces manifestations :

EN L'HONNEUR
DE JACQUES LE CONQUERANT

« Tria l'arbre mes bell de tes campanyes
Per l'estatua del gran conqueridor,
Oh Montpellier, tu que en hanar te banyas,
Taune gentil Ma'llorca, arenas d'or.
Tonal marbre me-ll de tes montanyes,
Valencia, y de tota roses y al or:
T'u ferro virginal de les entranyes,
Catalunya, y tots brassos y tot cor.
Voltau son ample front d'un raig de gloria.
Armau son bras del llap de la victoria;
Mes per que t'vega d'Avigno a Almeria,
Bella garba d'espaldes que ha lligat,
La estatua del gegantilla la sua
Del penyal mes altiu del Montserrat. »

Jacint VERDAGUER.

En voici la traduction : « Choisis l'arbre le plus beau de tes campagnes, Montpellier, pour la statue du grand Conquérant ; toi qui te baignes dans la mer, gracieuse Majorque, prête tes sables d'or.

« Donne le marbre le plus fin de tes montagnes, Valencia, et tes roses et ton amour ; toi, le fer vierge de tes entrailles, à Catalogne, et tes bras et ton cœur.

« Ceignez son ample front d'une auréole de gloire ; armez son bras de l'éclair de la victoire. Mais pour que l'aperçoive d'Almeria en Avignon

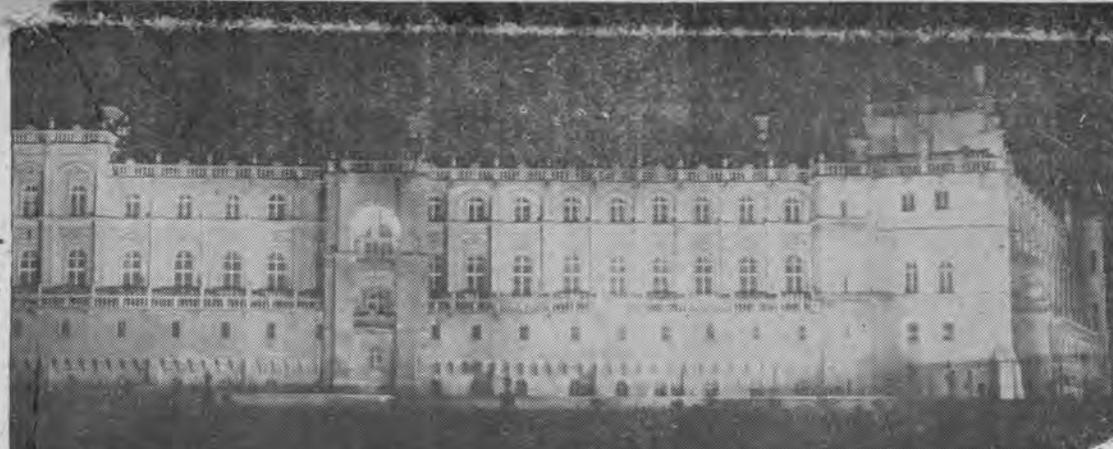
« La plus belle gerbe des peuples qu'il a réunis, que la statue du géant soit taillée du sommet le plus haut du Montserrat. »

C'est ainsi que grâce à Jacint Verdaguer et à Mgr de Cabrières fut ranimé à Montpellier le souvenir glorieux de Jacques I^r.

(Esos olivos han vivido y no solo han vegetado y como todo que ha vivido y tiene historia son yes, son personas cada una de ellas con su fisonomía, con su carácter, con su alma. Ancianos ermitanos, cobran esos olivos toda su alma como los hombres la cobran, cuando las arrugas les surcan la frente, cuando las mejillas se les retuercen, cuando tiene cada uno sus pliegues. No les quepa a V.V. duda que esos viejos olivos cenobitas, catujanos, oyeron los suspiros de Blanquerna y habían oido también los alaridos de las huestes de Jaime el Conquistador. Esos olivos saben Historia.)

Miguel de UNAMUNO.

Le
Château
de
St-Germain-
en-Laye
illumine
■■■
Photo JOLLET



SAN TELMO DE SARRACO

por Juan BAUZA

Uno de los lugares que poco a poco se está valorizando, como se merece, dentro de la gran riaña del turismo mallorquin, es San Telmo, en el pueblo de S'Arracó. El estar situado en el extremo de la costa del poniente isleño y su carencia de vías de comunicación adecuadas, ha retardado un poco el conocimiento y divulgación del atractivo de aquel bello lugar. Pero si es verdad que el buen pan en el arca se vende, San Telmo terminará por imponerse y ocupará el puesto que le corresponde dentro de la organización turística de Mallorca.

Si las playas de Paguera y Camp de Mar han alcanzado, subitamente, todo el explendor que cabe esperar de ellas, ha sido, principalmente, por sus facilidades de comunicación al estar situadas en la ruta hacia Andraitx, pero ninguna de ellas supera ni iguala el cúmulo de condiciones naturales con que está dotado San Telmo. La Providencia ha prodigado allí lo que suele apetecer el viajero ávido de tomarse un descanso enmarcado en un paisaje agradable : colinas verdeantes de pinos, suaves y variadas ; playas de arena, recóletas y tranquilas, para bañarse ; costa brava imponente, con riscos impresionantes en dunda crecen inversamente pinos, matizando la gama de sus colores como en la ingente mole de Fubiolé y la Dragonera. Y para que nadie falte, también hay una isleta en medio de la bahía. — Es Pantaleu — cargada de historia, y una torre de defensa de la edad medieval en la cuspide del montículo en el centro del valle. Hasta una Orden Religiosa, severa y cenobita, vino aquí, desde Francia, huyendo de la Revolución, construyendo su convento, cuyos restos perduran — La Trapa — en un alto valle agazapado de los vientos, cerca del borde de los acantilados y casi inaccesible al viandante humano ; pero desde donde se puede contemplar unas vistas panorámicas difíciles de olvidar para el que se ha deleitado admirándolas.

Si, todo esto y bastante más que se queda en el tintero ofrece San Telmo a la sensibilidad del que quiera visitarlo. Casi todo dones o privilegios de la Naturaleza ; pero escasa contribución del esfuerzo humano para hacerlo más cómodo y asequible. Le falta una carretera asfaltada en las debidas condiciones : luz eléctrica y teléfono. Tres cosas que se han hecho consustanciales con la vida moderna y de las cuales, el hombre, una vez acostumbrado a su disfrute ya no sabe prescindir. Lo demás, residencias, hoteles, ya los hay, y surgirán otros como por generación espontánea si se solucionaran aquellas condiciones básicas.

El Ayuntamiento de Andraitx y S'Arracó, ha mostrado muy favorable comprensión para estas necesidades, pero carece de los medios suficientes para atenderlas. Es necesario gestionarlo de Organismos Superiores a la Administración Local. Entre tanto, dicho Ayuntamiento, ha acordado estudiar la posibilidad de instalar en San Telmo, un teléfono con su circuito conectado a la red municipal de S'Arracó-Andraitx-Puerto, que si bien no es la solución definitiva, resuelve, en parte, un anhelo de la colonia veraniega, y, demuestra estar atento a las inquietudes de su población.

Una vez lá-bas, que vous arriviez par Barcelone ou directement par Marseille vous vous débrouillerez très bien et vous trouverez facilement les hôtels bien placés au bord des plages, à même les rochers, près des forêts, où la pension ne dépasse pas 700 fr. français par jour, pour une nourriture saine et abondante. Ainsi, tout en visitant un pays inconnu vous aurez de belles vacances, plutôt économiques, et dont vous resterez toujours satisfaits.

Chaque jour, au départ de Palma, il vous sera possible d'aller en excursion visiter les plus jolis coins de l'île, les sites les plus merveilleux qui soient. Vous verrez des châteaux où l'histoire et la légende s'enchevêtrent telle la Chartreuse de Valldemosa où vécut George Sand et Chopin et où les pièces sont conservées telles qu'elles se trouvaient à l'époque, sauf le bouquet de violettes que Chopin gardait sur son piano et qui, lui, est cueilli frais chaque matin. Des jardins fleuris et des plantes grasses rivalisent avec Nice, Cannes, Monaco, tels ceux de Raxa et d'Alfabia.

Par la baie de Pollensa, en canot de plaisance, vous irez à Formentor, merveille d'art sur la pointe extrême nord de l'île.

Vous pourrez y goûter aussi les joies de la montagne, car Majorque possède dans sa partie ouest la Costa Brava, où des pics comme le Puig Mayor s'élève jusqu'à 1.040 mètres. De là, une route en lacets construite spécialement pour le tourisme vous

Vacances à Majorque

Si vous cherchez un pays de rêves où passer vos vacances, un endroit qui vous laissera un souvenir impérissable où vous jouirez d'un temps magnifique, d'un ciel toujours bleu sans nuages ; d'un climat doux vraiment idéal qui vous permettra de bien profiter de vos loisirs... allez aux Baléares ! Vous y trouverez des plages de sable fin, des forêts de pin d'une délicieuse fraîcheur, des sites merveilleux qui vous enchanteront au point où vous vous demanderez parfois si vous êtes vraiment éveillé, tant la splendeur du paysage est somptueuse.

Si vous cherchez un coin tranquille pour vous reposer loin du bruit dans le calme de la nature, un trou pas cher, un endroit où la nervosité du modernisme n'est pas encore entrée... allez aux Baléares !

Les Baléares vous offrent en effet, à des prix très avantageux, un vrai ravissement, les plaisirs les plus variés, en un mot les plus belles vacances de votre vie.

Certaines agences de voyage vous promèneront pour à peine 20.000 fr., voyage compris : aller et retour, pendant quinze jours durant dans ce merveilleux pays. Rendez-vous compte du prix où peut-être la vie là-bas, sachant que le trajet Paris-Palma en chemin de fer et bateau, coûte à lui seul près de 10.000 francs aller et retour. Malgré ces offres alléchantes, il est encore préférable d'y aller seul, par vos propres moyens. D'abord, grâce aux billets de congés-payés, cartes de réduction, ou de groupes de plusieurs personnes. Vous pouvez obtenir des réductions, importantes sur le réseau de la S. N. C. F. Et si vous disposez d'une voiture pour faire le voyage en famille ou entre amis, cela est encore mieux : plus gai, plus économique.

Une fois là-bas, que vous arriviez par Barcelone ou directement par Marseille vous vous débrouillerez très bien et vous trouverez facilement les hôtels bien placés au bord des plages, à même les rochers, près des forêts, où la pension ne dépasse pas 700 fr. français par jour, pour une nourriture saine et abondante. Ainsi, tout en visitant un pays inconnu vous aurez de belles vacances, plutôt économiques, et dont vous resterez toujours satisfaits.

Chaque jour, au départ de Palma, il vous sera possible d'aller en excursion visiter les plus jolis coins de l'île, les sites les plus merveilleux qui soient. Vous verrez des châteaux où l'histoire et la légende s'enchevêtrent telle la Chartreuse de Valldemosa où vécut George Sand et Chopin et où les pièces sont conservées telles qu'elles se trouvaient à l'époque, sauf le bouquet de violettes que Chopin gardait sur son piano et qui, lui, est cueilli frais chaque matin. Des jardins fleuris et des plantes grasses rivalisent avec Nice, Cannes, Monaco, tels ceux de Raxa et d'Alfabia.

Far la suite de la période des congés notre prochain numéro ne paraîtra que le 10 septembre. En conséquence, nous prions tous nos correspondants de prendre note que les chroniques devront nous paraître le 28 août le plus tard.

G. S.

FIGARO RESTAURANTE-BAR. Jefe de cenas Juan Morey Palmer. Famosa Cosina Franco Espanola Gran terraza frente Paseo del Borne Paseo Orense 11-13-15 Tel. : 1034 PALMA

LEYENDA MALLORQUINA

La Gruta del Pirata

Entre las muchas y encantadoras cuevas de la isla de Mallorca, encuéntrese la llamada del Pirata, que ocupa el segundo lugar en importancia y belleza. El primo es para las cuevas de Artà y el tercero lo ocupan las del Drach.

Sobre el origen del nombre de la Gruta del Pirata existe una leyenda.

Es histórico que las costas más castigadas por los desembarcos de piratas y berberiscos fueron las del Suroeste, y ello, porque sus calas daban abrigo seguro a las embarcaciones y les facilitaban la huida en caso de peligro.

En el año 1760 una invasión berberisca sorprendió a los moradores del predio de Son Forteza, cuya fortificación central estaba rodeado de barbacanas.

Los berberiscos consiguieron hacer prisionero al amo del predio y ya lo llevaban hacia su barco cuando el hijo del cautivo les vió y, reuniendo a su gente, presentaron pelea a los piratas, obligándoles a huir por Cabarria. Libraron al amo, y los corsarios vencidos embarcaron de nuevo.

Dice la leyenda que un joven pirata al intentar huir, se pilló un pie entre dos piedras y se rompió una pierna. Y, al no poder correr se escondió entre los matorrales. Llegada la noche se arrastró hasta una cueva, esperando que sus camaradas al echarle de menos, volverían a buscarle.

Procuró vendar sus heridas y se ató fuertemente a la pierna una tira de tela de su turbante, para que el hueso se solidificara y se buscó alimentos. Le resultaba muy difícil moverse; pero la providencia le dejó lo necesario. La cueva servía de refugio a ovejas y cabras. Alguna de ellas tenía crías, y con la leche pudo pasar unos días sin necesidad de salir de allí.

Cuando, transcurridos unos días, pudo salir de la gruta, ya casi repuesto se dirigió a la playa en busca del barco, y halló que éste había desaparecido. Sus compañeros le habían abandonado creyéndole muerto o prisionero.

El disgusto aumentó su debilidad y cayó desvanecido. Unos pescadores le recogieron y le llevaron al predio, donde fué atendido.

Con todo cuidado acabaron de curarle las heridas y la fractura de la pierna y le dieron de comer para que recuperara las fuerzas perdidas. Ante tales muestras de confianza, el joven árabe cónsole cuánto le había ocurrido.

Inflamado de odio hacia los compañeros que tan inhumanamente le habían abandonado, ofreció sus servicios al amo del predio. Fué siempre tan puntual en su trabajo, tan sumiso en obedecer las órdenes que se le daban, que en poco tiempo se captó las simpatías de todos.

En diversas ocasiones defendió el predio contra sus antiguos compañeros en los repetidos ataques que hicieron a la casa.

Convencido y convertido a la fe cristiana, fué bautizado y se casó con la hija del colono de Son Forteza, viviendo siempre en paz con la familia, hasta morir unos años después, a causa de las heridas recibidas en lucha contra los corsarios berberiscos.

La Gruta del Pirata que habitó este hombre valeroso y agradecido, es la que posee las más formidables formaciones de estalactitas.

(De *Antologías de Leyendas de la Literatura Universal*)

Nunca tarde quien llega

Antes de comensar aquest any
Vos desitx en toda admiració
Que pugueu continuar s'Asociacio
Y què tengueu de vida molts d'anys.

Molt estimat señor meu,
Com tot bon mallorquí fera,
Li envíu per pote paga.
Es francs, par aquest correu.

Esper sereu indulgent
Si mes prest no he cumplit
Es per paresa, li dich
De nar a nes correu en temps

Si no me perdone, jo el perdon,
Vuy se bone germendat
Es bons conseixs he respectats;
Que mes guapo a ne quest mon

No voldrie aser pesat,

No sé com explicarli:

Tenc molt de gust de lletgir

Cada mes el *Paris-Balear*

Sense manies li dich,

Tal com tenc es cap pelat

Pareix que jove es tornat

D'ensa que lletgech es seus escrits.

No'l coneix ni me coneix a mi

Servido seu, fill de pages,

Si recort y no olvid res

Som des barrio de c'an Caty

Si he fet faltes som perdonado;

Cuan petit, doctrine y festes,

Un poc d'escole es vespres.

Com puc tenir instruccio?

Gabriel CASTANER

RONDAIES MALLORQUINES SA FIA DES CARBONERET

— Hi arriba, conta es pas a sa fia, i ella s'exclama :

— D'això estau embarrassat ? Esperau, veureu.

Agafa unes quantes grapadas de ciada, la molt ben moltà, i li diu :

— Jau! aquesta farina. Duis-la an el Rei : que la sembr, i tendrem civada per dar a s'aviram en casar-

mos. Es carboneret se n'hi va, va fer sa comanda de Na Catalineta, i el Rei va quedar sense paraula. Després de pensar-hi molt, pren un tres de roba, de bocins menuts menuts, com una ungla.

— Jés, li digué. Du-los a sa teua fia ; que faça es menudai per quan mos casem i tenguem cap infant.

— Pobra fia meua ! com n'ha de sortir d'aquesta ? deia es carboneret tot enfadat, quan s'en tornava a sa barraca.

Hi arriba, dóna a Na Catalineta sa comanda del Rei, i ella s'exclama :

— Això és tot ?

Agafa un parei d'encenais, los esmenuda tot lo que pot, los dóna a son pare, i li diu :

— Jau : duis-los an el Rei, i que en faça es bres per un si a cas.

Ell ja és partit cap a ca'l Rei. Li dóna sa comanda de Na Catalina, i el Rei què havia de sebre respondre ! Se posa pensa qui pensa, per veure com l'apuraria ; i a la fi, pren un paper, i diu :

— Jés, d'u'l a sa teua fia, i que l'umpli de riales.

— Pobra fia meua ! aquesta vegada no en surt ! deia es carboneret, tornant-se'n a sa barraca. I amb so cap dins es paner se posava a fer ha-ha ! riu qui riu, amb unes riales lo més forçades ; i què havia d'omplir es paner ! Tant com es moix.

Tot d'una que arriba i Na Catalineta el sent, li diu :

D'això estau embarrassat ? Anau a agafar tres dotzenes d'aucellons. Los posau dins aquest paner, tapau damunt amb un pedàs, vos n'anau a ca'l Rei, esperau que estiga en taula ; li entregau es paner de part meua, i que el destap.

Es carboneret ho va fer així. Justament el Rei tenia una bona partida de convidats. Fa destapar es paner, surt aquell esbart d'aucellons, i uns se tiren per dalt ses gerretes de s'raigó i es garrafes de vi, altres volatetjant fèren plats i tassons ; altres peguen per damunt es cap i ses espàties des convidats ; altres los freqüen amb ses ales, front, galtes i oreis, i hi hagué qualche nas afavorit que se'n va dur més d'un quern de fitorades ; i venien esquitzos, i raigs, i rois, i taques, i crits, i renou ; i tothom no pogué estar que no esclafis de riure, i cuiaven a fer ui de riales.

El Rei, apurat de tot, veent que sempre quedava davall, a força de sugar els aís se'n va treure una que se creia que havia de capturar sa carbonereta.

— No res, va dir a son pare. Diga-li que vénega ni vestida ni sense vestir, ni p'és camí ni fora camí, ni cualcant ni a peu.

— Pobra fia meua ! Aquesta vegada no en surts ! deia es carboneret, tot enfadat, tornant-se'n a sa barraca.

Quant hi va esser, i Na Catalina el sentí, li diu :

— D'això estau embarrassat ? Anau a Ses Planes, menau un boc munaytenc, ben sauvatgi.

San pare hi va : compra es boc, i li hi mena.

Ella se desmuda, s'embolica uns filats, se posa damunt s'animal ; i ja és partida cap a ca'l Rei. Es boc, jo ho crec, feia bots i escaravits, i tot eren fues i xecalines. Assetsuaixi servava camí, assetsuaixi no en servaya ; la tomava, ella s'hi tornava posar damunt, i la tornava tomar, i ella s'hi tornava posar.

De manera que ni anava vestida ni sense vestir, ni p'és camí ni fora de camí ; ni cualcant ni a peu.

El Rei, com la va veure, digué :

— Paraula de Rei no pot mentir. No t'he poguda confondre ; mos hem de casar.

— Ell que ho véssem, va dir ella.

— Aviat ho veurem, si Déu ho vol,

diu el Rei. Pero va amb uns pactes.

— Quins pactes son aquests ? diu ella.

— Que no pots donar conseis a negú, diu el Rei. Si en dones cap, te n'hauras de tornar a sa barraca de ton pare.

— I no me n'he de porer dur res ? diu ella.

— Vaja, perque no et pugues queriar, t'en podrás dur una joia, diu el Rei.

— Una Només ? grossa o petita ? diu ella.

— No res : se que tu voldrás, diu el Rei.

— Ella hi pensà una estona, i s'exclama :

— Feta està sa barrina.

Se casaren ; el Rei tirà sa casa per sa finestra ; hi hagué un ast i olla de lo més alt de punt, i es sarau que

es va fer no ho poren dir personnes nades.

Des cap d'una mesada, anà a romandre a ca'l Rei un mahonés amb una ego.

— A on pos aquesta bisteta ? digué.

— Dins s'estable, li varen responder.

Hi gaita, i hi veu un cavall, i diu :

— Que l'he de posar devora es cavall ?

— Posau-le-hi, li varen dir.

I la hi posà.

Lo endemà matí s'ego va haver feua una pollina.

El Rei, la volia, perque deia que, essent nada dins s'estable a on no hi havia altra bistia seu, més que es cavall, per força l'havia d'haver fet a cavall.

— Pero si havia s'ego des mahonés ! li deien.

— No m'empatz de raons, deia ell. No m'heu de dir voltros a on és el Carme ni el Sant Esperit. Jo no tenia altra bistia dins s'estable ; és nada una pollina ? Ido és des cavall.

Es criats com el veren tant ancasbotat, el deixaren, anar. Es mahonés anà també ben alerta a fer-li cuantra.

La Reina ho va sobre, i li mostra una bassa seca que hi havia allà aprodat, i li diu :

— Anau-hi amb una canyeta i una ginya, i feia com que pescar. El Rei, en anar-s'en a sa caçada, en passarà, i vos dirà : Què feis ? I heu de dir : Pesc. Que pescau ? dirà ell. Sardines, heu de dir vos. Quin possible és, dirà ell ; sense aigo a sa bassa, pescar-hi sardines ? I vos heu de dir : Tan possible és, sense haver-hi aigo, agarfar-hi sardines, com que un cavall fa pollines.

Es mahonés segui es consei de la Reina.

Passà el Rei per devora sa bassa, el veu amb sa canyeta i sa ginya lo mateix d'un pescador que espera una gran peixetada, i li diu :

— I ara què fas ?

— Pesc diu es mahonés.

— Què pesques ? diu el Rei.

— Sardines ! diu es mahones.

— De tres de banc ! diu el Rei. No hi ha una gota d'algo dins sa bassa, i hi vols agafar sardines ! Quin possible és, sense haver-hi aigo, agarfar-hi sardines, com que un cavall fa pollines.

— Anau-hi amb una canyeta i una ginya, i feia com que pescar. El Rei, en anar-s'en a sa caçada, en passarà, i vos dirà : Què feis ? I heu de dir : Pesc. Que pescau ? dirà ell. Sardines, heu de dir vos. Quin possible és, dirà ell ; sense aigo a sa bassa, pescar-hi sardines ? I vos heu de dir : Tan possible és, sense haver-hi aigo, agarfar-hi sardines, com que un cavall fa pollines.

— Anau-hi amb una canyeta i una ginya, i feia com que pescar. El Rei, en anar-s'en a sa caçada, en passarà, i vos dirà : Què feis ? I heu de dir : Pesc. Que pescau ? dirà ell. Sardines, heu de dir vos. Quin possible és, dirà ell ; sense aigo a sa bassa, pescar-hi sardines ? I vos heu de dir : Tan possible és, sense haver-hi aigo, agarfar-hi sardines, com que un cavall fa pollines.

— Anau-hi amb una canyeta i una ginya, i feia com que pescar. El Rei, en anar-s'en a sa caçada, en passarà, i vos dirà : Què feis ? I heu de dir : Pesc. Que pescau ? dirà ell. Sardines, heu de dir vos. Quin possible és, dirà ell ; sense aigo a sa bassa, pescar-hi sardines ? I vos heu de dir : Tan possible és, sense haver-hi aigo, agarfar-hi sardines, com que un cavall fa pollines.

— Anau-hi amb una canyeta i una ginya, i feia com que pescar. El Rei, en anar-s'en a sa caçada, en passarà, i vos dirà : Què feis ? I heu de dir : Pesc. Que pescau ? dirà ell. Sardines, heu de dir vos. Quin possible és, dirà ell ; sense aigo a sa bassa, pescar-hi sardines ? I vos heu de dir : Tan possible és, sense haver-hi aigo, agarfar-hi sardines, com que un cavall fa pollines.

— Anau-hi amb una canyeta i una ginya, i feia com que pescar. El Rei, en anar-s'en a sa caçada, en passarà, i vos dirà : Què feis ? I heu de dir : Pesc. Que pescau ? dirà ell. Sardines, heu de dir vos. Quin possible és, dirà ell ; sense aigo a sa bassa, pescar-hi sardines ? I vos heu de dir : Tan possible és, sense haver-hi aigo, agarfar-hi sardines, com que un cavall fa pollines.

— Anau-hi amb una canyeta i una ginya, i feia com que pescar. El Rei, en anar-s'en a sa caçada, en passarà, i vos dirà : Què feis ? I heu de dir : Pesc. Que pescau ? dirà ell. Sardines, heu de dir vos. Quin possible és, dirà ell ; sense aigo a sa bassa, pescar-hi sardines ? I vos heu de dir : Tan possible és, sense haver-hi aigo, agarfar-hi sardines, com que un cavall fa pollines.

— Anau-hi amb una canyeta i una ginya, i feia com que pesc

A propos de la gent lapine des Baléares

Le lapin est-il un ennemi de l'homme ?

On sait le désastreux résultat de l'acculturation du lapin en Australie. Au début du siècle dernier on avait tenté vainement d'acculturer en Australie le lapin européen, rongeur pacifique à la chair appréciée. Il semblait que le pays ne convienne guère à cette espèce, lorsque, en 1850, un colon de Melbourne ayant reçu d'Angleterre une cinquantaine de lapins les lâcha, sans grand espoir du reste, dans sa propriété. Deux ans plus tard ces spécimens avaient si bien fait souche que le Parlement Australien, se voyait dans l'obligation de voter une réglementation.

Seulement les lapins, fort indisciplinés, ne tinrent aucun compte de cet édit si bien que des centaines de milliers de leurs descendants continuent à dévorer et détruire d'immenses territoires où la culture est rendue difficile ou même impossible. La myxomatose même ne donna pas les résultats escomptés pour les détruire.

Dans une île du voisinage, également dévastée, fut tentée une expérience de lutte rationnelle contre l'invasion des lapins. On lança des chats sauvages. Au début ces animaux firent bien une grande hécatombe de lapins mais bientôt ils découvrirent une autre proie, plus facile et tout aussi savoureuse à leur estomac et ils se contentèrent de gober les œufs d'oiseaux de mer qui étaient abondants... agrémentant parfois ce menu délicat des oiseaux eux-mêmes. Désormais chats sauvages et lapins s'habitueront l'un à l'autre et entreront en une fraternelle communauté devant les mines attristées des humains, qui du coup se virent privés des œufs qui leur étaient fort utiles. L'expérience ayant échoué il convenait du moins de se débarrasser des chats. Là les chiens lâchés à leur tour sur l'île, préférèrent à ces proies naturelles mais trop souples et trop armées de griffes à leur gré, les inoffensifs phoques locaux, tant et si bien que privés d'abord d'œufs et maintenant de peaux et d'huile, les habitants, ruinés et affamés songèrent à émigrer et à laisser la trilogie lapins-chats-chiens maîtres des lieux.

A vrai dire de telles expériences ne sont pas choses nouvelles et bien des exemples pourraient être relevés, c'est le cas par exemple des îles Baléares qui, avant la venue des Romains, s'étaient trouvées infestées elles aussi de lapins. Dans la grande cosmographie universelle du début du XVIII^e siècle on peut lire :

En ces îles il n'y a aucune beste portant dommage, combien qu'ils ayant beaucoup de conils (lapins), qui font grand dommage aux îles. Toutefois ils n'y ont pas toujours été dès le commencement de la création, mais une fois, on y en porta deux, lesquels multiplièrent si fort qu'ils remplirent toute la terre, et depuis ont tellement endommagé les champs et maisons, que les habitants furent contraints d'aller demander conseil aux Romains, comment ils remédieroient aux fascineries que ces petits bestes leur faisoient. On leur donna conseil d'emmener des chats sauvages d'Afrique, et qu'ils les missent dedans les tasnières et clapiers des conils avec des lags tendus, et par ce moyen il adviendroit ou qu'ils les tireroient dehors par leurs ongles, ou le feroyent sortir par un autre pertuis, et ainsi ils les pourroient prendre. Ce qu'ils firent.

En fait ces îles furent ainsi sauvees des lapins et les conditions locales furent telles que les chats sauvages, quoiqu'on les y rencontre encore, n'y ont pas pullié de façon excessive. Au XVIII^e siècle, lorsque les Français occupèrent Minorque, le gibier le plus notable était le cerf et le lapin.

Depuis, les 40.000 habitants qui vivent sur ce sol ont aisément rétabli l'équilibre naturel, ce qui montre qu'en fait le plus grand et le plus efficace destructeur d'une espèce animale est encore l'homme et que la question posée en tête de cette note est en fait une simple interposition de la réalité.

D. M.

A CEDER DE SUITE CAUSE
maladie Commerce fruits et primeurs en gros, ville touristique et industrielle frontière Suisse, avec grands entrepôts, matériel complet et deux appartements attenants. (Ecrire à PARIS-BALEARES, qui transmettra.)

BABY - TUILERIES
(MULET et C^o)

VÊTEMENTS D'ENFANTS
326, rue Saint-Honoré - PARIS (1^{er})
Tel. OPE 35-88

CHRONIQUE

FRANCE

PARIS

■ DISTINCTION. — C'est avec un très grand plaisir que nous avons appris que la Médaille d'or du Mérite de la Renaissance Française a été attribuée à notre ami et collaborateur Maurice Dérubréau au titre de l'Education Nationale. En cette occasion nous sommes heureux de lui adresser nos plus vives félicitations.

■ Nous avons eu le plaisir de recevoir la visite de notre sympathique ami et membre des Cadets de Majorque, le maréchal-des-logis Jean Oliver en permission de huit jours chez ses parents.

■ Nous apprenons le mariage de Mlle Francette Potvin avec notre sympathique ami et membre des Cadets M. José Sastre, la bénédiction nuptiale leur a été donnée le 25 juin en l'église Saint-Thomas d'Aquin. Après la cérémonie un excellent repas fut servi aux invités. Nous adressons aux jeunes époux tous nos meilleurs vœux de bonheur, et aux parents nos compliments très affectueux.

Aux jeunes époux qui sont partis en voyage de noces aux Baléares nous souhaitons un bon voyage.

■ Parmi nos membres il n'est question que des départs en vacances. Quelques-uns sont déjà partis ; d'autres préparent leurs valises. Nous relevons déjà les noms de M. et Mme François Coll et leur fille Madeleine, Miles Christiane et Marguerite Valls, M. Joseph Perello et ses enfants Sébastien et Catherine, M. et Mme Ramis et leurs fils Béniot et Jean-François, M. et Mme Arbona, M. et Mme Matéo Pomar et leur fils Jacques, M. et Mme Antoine Vidal et leurs enfants, Mme Antoine Vicenç.

■ C'est avec tristesse que nous avons appris le décès survenu à Soller, à l'âge de 49 ans, de Mlle Antonia Pecmar, sœur de notre ami et membre des Cadets, M. Matéo Pomar. Nous le prions ainsi que sa femme, ses enfants et sa famille, de trouver ici l'expression de nos bien sincères condoléances.

■ C'est avec plaisir que nous avons appris que l'état de santé de notre ami et membre des Cadets, M. Guillermo Arbona, était en nette amélioration. Nous formons des vœux pour son prompt rétablissement.

■ Nous félicitons le jeune Jacques Pomar pour sa brillante admission en classe de 5^e cours complémentaire, pour son prix d'excellence et pour le 1^{er} prix de peinture avec félicitation de Sierentz. Nous adressons tous nos vœux de bonheur aux jeunes mariés et nos compliments aux parents.

■ Nous apprenons le retour de Mlle Gisèle Pascual, membre des Cadets, après son séjour d'études à Londres.

■ C'est avec un très vif plaisir que nous avons appris la nomination au grade de Chevalier de la légion d'honneur de notre compatriote M. Antoine Arbona-Arbona, ancien Président de la Chambre de Commerce Espagnole de Paris. Nous lui adressons nos bien sincères félicitations.

■ C'est avec un très vif plaisir que nous avons relevé dans la liste des candidats admissibles au concours d'entrée de Licence en Droit, le nom de notre sympathique amie Mlle Josette Ismeolari de Miras, membre des Cadets et collaboratrice de Paris-Baleares. Nous sommes heureux à cette occasion de lui adresser nos plus vives félicitations et à ses parents nos bien sincères compliments.

BORDEAUX

■ Despues de haber pasado unos días en S'Arracó, ha llegado D. Jorge Esteva Rich en compañía de su esposa y sus hijos, miembros de los Cadets de Majorque.

■ Hemos tenido el gusto de saludar a Doña María Porcel, de paso para Poitiers donde tiene su familia.

■ Es con gran tristeza que nos hemos enterado de la muerte en Soller a los 65 años de edad, de Da Magdalena Casasnovas de Oliver, miembro de los Cadets de Majorque. Enviamos nuestro más profundo pesame a su esposo Don Jaime Oliver, sus hijos y su familia.

■ C'est avec plaisir que nous apprenons les fiancailles de M. Miguel Oliver, de Nevers et de Mlle Isabel Bernat Perelló, de Bordeaux. Toutes nos félicitations aux futurs époux.

■ Para pasar una temporada en Soller ha salido nuestro amigo y miembro des Cadets Don Guillermo Bernat, en Compañía de su esposa y su hija. Grata estancia los deseamos.

■ Despues de pasar algunos días al lado de sus padres, nuestros amigos y miembros des Cadets, Don Francisco Gamundi y Doña Francisca Porcel, regreso a Douai donde presta sus servicios, la joven Francine Gamundi.

■ Han regresado en Burdeos nuestros amigos y miembros des Cadets, Don Francisco Gamundi con su esposa y su hijo el simpático Juan después de pasar algunos días en Paris, encantados de su viaje.

■ Despues de haber pasado unas semanas con sus hijos y familia salio para Soller nuestro amigo y miembro des Cadets el Señor Vicenç Bernat.

CHALONS-SUR-MARNE

■ Salieron para S'Arracó nuestros simpáticos amigos Don Juan Font y su esposa. Grata estancia les deseamos.

PENHOET

■ Le 5 juin, en l'église Saint-Joseph, de Meau, le petit Tony Bauza, fils de nos amis et membres des Cadets, M. et Mme Pierre Salva, recevait la communion solennelle. Le soir, un grand banquet réuni parents et amis dans les luxueux salons de l'hôtel de la plage Saint-Marc. De nombreux

membres des Cadets, a reçu sa communion solennelle. Au banquet qui a suivi, parmi la famille et les amis, nous avons remarqué plusieurs membres de notre Association, notamment M. J. Pujol, sa femme et ses enfants, Manosque, et Mme G. Simó, de Rouen. Nos meilleurs compliment aux parents et amis.

GRANVILLE

■ C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès survenu le 5 juin, à l'âge de 81 ans, de notre ami D. Onofre Colom Llabrés, munis des sacrements de l'Eglise. Nous prions Mme Vve Colom Llabrés, ses enfants, petits-enfants et toute sa famille de trouver ici l'expression de nos bien sincères condoléances.

LE HAVRE

■ Nous avons appris le départ pour Majorque de Doña Rosa Mir, membre des Cadets, et de ses filles Ana-Rosa et Rosa-Maria.

L'ORIENT

■ Notre amie et correspondante, Mlle Anita Salva a eu le plaisir d'avoir la visite de son parrain, M. Pierre Salva, accompagné de M. Alfonso Jimenez et Mme née Anita Alemany, ainsi que de M. Francoise Rosello et Francisco Perpiñá, tous membres des Cadets de Majorque à Nantes.

■ C'est avec grand plaisir que nous apprenons que Mlle Antoinette Caimari seconde fille de nos amis et membres des Cadets, M. et Mme Jacques Caimari a été reçue à son examen de brancardier-soccuriste (brevet officiel d'Etat). Nous lui présentons nos plus vives félicitations et tous nos compliments à ses parents.

■ Nous avons eu le plaisir d'avoir la visite de nos amis et membres des Cadets de Majorque, M. et Mme Jean Gelabert, de Brest, accompagnés de leur nièce la petite Géronie Gelabert.

MORLAIX

■ Nous apprenons les fiancailles de Mlle Renée Pogem et de M. Francois Alemany. Le mariage sera célébré bientôt. Nous adressons tous nos meilleurs vœux de bonheur aux jeunes fiancés et tous nos compliments à leurs parents.

MULHOUSE

■ Nous apprenons le mariage de Mlle Germaine Rapp avec M. André Igarza, fils de nos amis et membres des Cadets, M. et Mme Michel Igarza. La bénédiction nuptiale leur a été donnée le 12 juillet en l'église St-Martin de Sierentz. Nous adressons tous nos vœux de bonheur aux jeunes mariés et nos compliments aux parents.

NANCY

■ On nous a signalé le départ pour Majorque de D. Sébastien Oliver Arbona, commerçant à Nancy, membre des Cadets.

NANTES

■ Ha fallecido en S'Arracó su pueblo natal D. Mathias Alemany, su muerto ha causado una viva emoción en Nantes donde había estado establecido durante muchos años. Recibán sus hijas Magdalena y Francisca y demás familia nuestro mas sentido pesame.

■ Ha llegado de Andraitx Doña Isabel Barceló madre de Doña Margarita esposa de nuestro amigo y miembro des Cadets, D. Pedro Silva.

■ Han llegado de Mallorca D. Antonio Flexas, acompañado de su esposa para pasar una temporada con sus hijas Margarita y Catalina esposa de nuestros amigos y miembros des Cadets, D. Mathias Garau y D. Pedro Flexas, y su hijo D. Juan Flexas.

■ Le 11 juin a été célébré en l'église St-Similien le mariage de M. Jean Flexas avec la charmante nantaise, Mlle Paulette Pledel. De nombreux parents et amis assistaron au banquete suivie d'une soirée dansante. Nous saluons la présence des familles Garau, Flexas, Simó de Nantes, tous membres des Cadets. En cette heureuse ocasión nous sommes heureux d'offrir nos vœux de bonheur aux jeunes époux et nos félicitations aux parents.

■ Le 9 juin en la Cathédrale, le petit Pierre Salva, fils de nos amis et membres des Cadets, M. et Mme Salva, a reçu la communion solennelle. Nous adressons au communiant et à ses parents nos bien sincères compliments.

■ Le 9 juin en l'église St-Elisabeth le jeune R. Alemany, fils de nos amis et membres des Cadets, M. et Mme Antoine Alemany a accompli sa communion solennelle. Au petit Raymond ainsi qu'à ses parents nous adressons tous nos compliments.

■ Ha salido para Andraitx el joven José Moll hijo de nuestro amigo y miembro des Cadets Gabriel Moll. Grata estancia le deseamos.

■ M. et Mme Bosch, parents de notre ami et membre des Cadets, M. Pierre Bosch, sont partis se reposer à Majorque.

■ Son partis également pour Majorque, nos amis et membres des Cadets M. et Mme Juan Alemany. Nous leur souhaitons un agréable séjour.

PENHOET

■ Le 5 juin, en l'église Saint-Joseph, de Meau, le petit Tony Bauza, fils de nos amis et membres des Cadets, M. et Mme Pierre Salva, recevait la communion solennelle. Le soir, un grand banquet réuni parents et amis dans les luxueux salons de l'hôtel de la plage Saint-Marc. De nombreux

majorquins assistaron à cette cérémonie. Faute de place nous ne pouvons les nommer tous, nous signalons toutefois la présence de M. et Mme Mathias Ferrer, de M. et Mme Joseph Ferrer, d'Anger, Mlle Masiane et Guillem Simó y leurs parents, M. et Mme Francisco Pujol y leurs fils Sébastien, M. et Mme Gaspard Alemany et leur fille Jeanne-Marie, M. et Mme Giménez, tous membres des Cadets. Comme il se doit la fête se termina par des Boleros, Parados y Jotas. M. Mathias Flexas, Mlle Francisca Perpiñá, M. Sébastien Pujol, Mlle Jeanne-Marie Alemany danseront avec beaucoup de grâce et de talent. Au jeune Tony ainsi qu'à ses parents nous adressons nos biens sincères compléments.

■ Gaspard Alemany. Buen viaje le desearmos.

SEDAN

■ Nous apprenons le prochain départ pour Soller de nos amis M. et Mme Antoine Noguera, accompagnés de leur fille Antoinette, membres des Cadets. Nous leur souhaitons un agréable séjour au pays natal.

ALGER

■ Nous relevons avec plaisir sur la liste des candidats admissibles au concours d'entrée de l'Ecole Nationale des Ponts et Chaussées et de l'Ecole Nationale de Télécommunication, le nom de notre jeune compatriote Jean-Claude Ripoll. Nous lui adressons toutes nos bien vives félicitations.

MAJORQUE

PALMA

■ El Excmo. y Rvdmo. Don Jesus Encino, Obispo de Ciudad Rodrigo, ha sido nombrado por el Santo Padre Obispo de Mallorca.

■ Por la Excmo. Diputación Provincial se acordó conceder la Medalla de Oro al Presidente Honorario del Fomento de Turismo, D. Antonio Mulet.

■ Con motivo de las Bodas de Plata sacerdotales del Rdo. P. Rullán, P. Teatin, se celebró un homenaje a tan ilustrísima persona organizada por los cruzados del Amor Divino.

■ Ha sido nombrado nuevo presidente de la Federación Balear de Ajedrez, recayendo el nombramiento en la digna persona de Don Bartolomé Torres Serra, al cual felicitamos y le deseamos el mayor acierto en el desempeño de su cometido.

■ Estuvo en Palma y para asistir a la Coronación Pontificia en el Santuario de Cura el Obispo de Teruel el Excmo. y Rvdmo. Sr. Dr. Fray Leon Villuendas Polo.

■ Con objeto de asistir en la señorial mansión de S'Avall a la puesta de largo de la señora Gloria March, llegaron a Palma los hijos de S.E. el Jefe de Estado los Marqueses de Villa-verde. Entre las personalidades que fueron a recibirlas se encontraba el Excmo. Señor Gobernador Civil de la Provincia.

■ Se encuentra de nuevo en Palma el famoso escritor Camilo José Cela, autor de «La Catira» que escribió el año pasado en nuestra isla.

■ Falleció la Ilma. Sra. Doña Juana Ardanaz Urriza. Reciba toda su familia nuestro sentido pesame y especialmente su desconsolado esposo Don Guillermo Batle Gil.

■ Un obrero que trabajaba en las obras interiores del Palacio de Berga sufrió heridas graves al caerse de un andamio de unos siete metros de altura, falleciendo pocos momentos después. El desafortunado obrero se llamaba Bartolomé Garcías Estrelladas.

■ En el V concurso de fotografía artística celebrado en Valencia, el mallorquin Jorge Morey Gil se llevó el Premio Nacional de fotografía submarina.

■ Por acuerdo de la Junta Directiva del C.D. Mallorca el hasta ahora llamado campo «Es Fortí» se llamará en adelante «Estadio Luis Sitjar» en

galardonado por el Institut d'Estudis Catalans, al concederle por un trabajo folklórico donde inserta más de 6.600 canciones populares amorosas recogidas en Mallorca de boca de nuestros labriegos el premio de 8.000 Ptas fundado por Jusep Massot i Palmés. El trabajo que le fué premiado tan solo es un tercera parte del « Cançoner Popular de Mallorca », al que el Rdo. P. Ginard ha dedicado unos cuarenta años para recoger las diecisésis mil canciones que comprende.

■ Nuevo vicario. — Por el obispado ha sido destinado a prestar sus servicios sacerdotales como vicario en nuestra parroquia el joven y recién ordenado sacerdote Rdo. D. Guillermo Juliá Ollers, natural de Campos del Puerto.

■ Sociales. — En Santiago de Chile falleció nuestro paisano el propietario D. Antonio Ros Amengual (q. e. p. d.)

■ El hogar de los señores D. Francisco Salvá de La Allapassa y Da. Ma. de las Mercedes Truyols se vio aumentado con el nacimiento de una hija que recibió el nombre de su señora madre.

MANACOR

■ El joven pintor local Miguel Lla brés, está trabajando activamente para exponer dentro de poco en una sala de nuestra villa.

■ Celebraron sus bodas de plata matrimoniales los esposos D. Guillermo Tur Sitjar y Doña Francisca Bonet.

■ Procedentes de Barcelona regresaron los jóvenes D. Antonio Mus López y D. Gabriel Ferrer García-Leal.

■ Con el nacimiento de una preciosa niña se ha visto aumentado el hogar de los esposos D. Andrés Oliver Fe menias y Da. Juana Soler Mascaró.

MURO

■ Temperaturas verdaderamente de verano se registran motivando ello desplazamientos a las encantadoras playas de Can Picafort, tan frecuentadas por los franceses.

■ Buen principio tienen las cosechas de verano ya que el tiempo es realmente favorable al cultivo de las leguminosas principal riqueza del pueblo.

■ En pleno funcionamiento las trilladoras mecánicas y muy atarcados los payeses en la trilla de habaz este año realmente desastrosa.

■ Continua la exportación de patata inglesa.

■ Han pasado unos días entre nosotros procedentes de Francia los Srs. Robert Carson y esposa juntamento con su madre política Sra. de Server.

■ Han salido para Francia el joven D. Miguel Tortell donde residira D. M. una larga temporada.

■ Procedentes de diversas capitales de España han llegado los estudiantes Juan Ballester y Antonio Ballester y la simpática Sta. Francisca Moragues estudiante de Farmacia.

■ Han aprobado el examen de Ingreso las señoritas Coloma Barceló y Margarita Ramis. Ha aprobado el examen para la obtención del Certificado de Estudios el aprovechado estudiante Juan Tauler.

■ Recibió días pasados por primera vez el Pan de los Angeles la encantadora niña Isabel María Mulet, hija de nuestros particulares amigos Srs. Mulet Server del Comercio, en el Convento de las Hermanas Franciscanas. Fueron obsequiados los numerosos invitados con un lunch en el distinguido local Granja Segura. Entre dichos invitados vimos el Sr. Alcalde y esposa, el Sr. Roberto Carson y Sra. tíos de la niña. Pudimos saludar a la

señora de Server tía de los Srs. Mulet Server. La niña Isabel María recibió muchos y valiosos regalos. Nuestra más cordial enhorabuena.

■ En reñida competición regional el Frente de Juventud de Muro consiguió un valioso cuarto lugar.

■ Están por terminarse las obras de un abrevadero y ya iluminan la plaza unas hermosas farolas gracias a la actividad del Alcalde Sr. Gamundi.

S'ARRACO

■ Debido a nuestra gran sequedad, pensamos si sera esto, los turistas abundan más que los años anteriores, según informes los hoteles y residencias de la costa entre Palma y Andraitx están llenas, se nota una verdadera ola de turistas, queda únicamente sin ellos nuestra magnifica costa de San-Telmo por carecer de buena carretera, luz eléctrica y teléfono, comodidades indispensables para los turistas.

La carretera que nos une Camp de Mar, Puerto de Andraitx y S'Arraco se encuentra en un estado lamentable, se impone el arreglo urgente o colocar un letrero indicando « intransitable peligro ».

Los turistas que pasan una vez por allí no vuelven.

No comprendemos el motivo del abandono que nuestras autoridades tienen en las cosas de S'Arraco.

Lamentariamos que nos olvidasen para el recaudo de contribuciones.

■ En la iglesia parroquial del Santo Cristo y con toda solemnidad se celebra la boda de la simpática y bellísima señorita Margarita Rossello Vich con Don Pedro Melia Llopis. El novio llegó en casa de la novia acompañado de su madrina y poco después de la entrega del ramo por parte del hermano del contrayente Don Miguel Melis, acto seguido salió la comitativa hacia el templo; acompañado a la novia su tío Don Antonio Vich; la novia vestía lujoso traje blanco de organdi labrado adornado con tul, el velo corto y casquete de peumas.

Haciendo la entrada en el templo ricamente adornado y repleto de las numerosos asistentes al enlace. Hasta la sacristía donde firmaron el acta matrimonial. Actuaron como testigos, por parte de la novia, Don Guillermo Colomar (Medico), D. Bartolomé Vich Pujol y D. Lorenzo Palmer (Propietarios) y por parte del novio, D. Juan Alemany (Escultor), Don José Vicens (Propietario) y Don Baltasar Pujol (Carpintero industrial).

Bendijo la unión el Rvd. Economista de S'Arraco, Don José Cuart Capo. Después de la ceremonia se sirvió un esplendido lunch a todos los asistentes, terminando la fiesta con alegría baile familiar. Los novios antes de partir para su viaje de bodas recibieron muchas felicitaciones de los familiares y amigos, deseamos a la nueva pareja muchas felicidades. Sea enhorabuena.

■ Con la aconstumbrada solemnidad nuestro pueblecito celebró la festividad del Corpus Christi. Las funciones de la mañana revistieron especial esplendor en nuestra parroquia, celebrándose un solemne oficio y sermon a cargo del Rvdmo José Ramis, vicario del « Colle d'en Rebassa ». Por la tarde desfilo brillante procesión Eucarística por las calles ricamente adornadas. Seguidamente nuestro estimado Economista Don José Cuart tuvo unas buenas palabras de agradocimiento por la fervorosa asistencia del Pueblo de S'Arraco a la brillantísima festividad del Corpus Christi.

■ Homenaje. — Aunque un poco retrasado, queremos hacer contar en estas líneas el homenaje que tributaron los componentes de la pequeña compañía teatral de S'Arraco, a Don

PARIS-BALEARES

Antonio Salva (Rochelle) miembro des « Cadets de Majorque » al que fué entregado un diploma y una entusiasta ovación. Sea enhorabuena.

■ Llegadas. — Desde Salon-de-Provence llegó nuestro estimado amigo Don Bartolomé Palmer (Monjo) comerciante, acompañado de su esposa e hijos Guillermo y Catalina.

Procedente de Nantes y para pasar una breve temporada entre nosotros llegó Don Juan Alemany (Perete) y esposa.

Después de pasar una temporada en Le Mans llegó nuestro amigo D. Jose Palmer.

Procedente de Marsella llegó nuestro paisano y amigo Don Miguel Ferragut, acompañado de su simpática esposa.

De Saint-Nazaire llegó nuestra estimada amiga Doña Catalina Pujol (Se Terrax).

De Nantes regreso Doña Antonia Enseñat acompañada de su simpática hija Marie.

Procedente de Lyon llegó nuestro amigo D. Pedro Pujol (Rodelle) acompañado de su esposa.

Regreso de Rouen D. Jaime Pujol (Escola) acompañado de su esposa Doña Magdalena Fletas.

A todos deseamos una grata estancia en S'Arraco.

■ Salio para Romans Doña Anita Salva en donde pasara unos días.

■ Después de pasar unos días con su madre salió para Cavaillon Doña Catalina Fletas.

■ Defunciones. — Nos llegó la triste noticia de la muerte de nuestra estimada amiga y paisana Doña Francisca Ana Palmer (Devore) conocida por su generoso y benevolente carácter, por lo que fué muy sentida su muerte al recibir la noticia. Asistió numerosa concurrencia al funeral que se celebró en sufragio de su alma que (E. P. D.)

■ Dia 12 del mes pasado después de recibir las auxilios espirituales, falleció a la edad de 54 años Don Matías Alemany de (Can Pep Viguet); fué muy sentida y dolorosa la noticia al ser difundida entre el vecindario ya que era persona de trato agradable. La conducción del cadáver fue nuestra de la simpatía que sentían todos cuantos le habían tratado, y el funeral que se celebró en sufragio de su alma todo fué viva demostración de duelo. Recibian sus desconsoladas hijas Doña Magdalena y Francisca, hijo político Don Francisco Fletas y demás familia, nuestro más sentido pésame. Que (E. P. D.)

SOLLER

■ Nous avons appris la maladie de notre ami et membre des Cadets, M. Juan Estades Alberti, Président du groupe « Brot de Taronger ». Nous formons des vœux bien sincères pour son prompt et complet rétablissement.

—

MINORQUE

MAHON

■ Las fiestas religiosas del Corpus y Sagrado Corazón, se han celebrado con gran solemnidad en las parroquias locales.

■ La restauración del monumental órgano de la Iglesia Arciprestal de Santa María sigue a buen ritmo.

■ Este año se nota algo más de afluencia de turismo en esta capital habiéndose efectuado el primer viaje desde Inglaterra, el que se repetirá semanalmente, del avión de línea que hace escala en Palma.

■ El Sr. Alcalde del Excmo. Ayuntamiento, Don Antonio Pons Monjo, tomó posesión del cargo de Procurador en Cortes, en la última sesión celebrada en Madrid por el citado Organismo.

■ Se ha constituido en Mahón una sociedad financiera que, con el nombre de « Hotel de Menorca » se dedicará al negocio de hotelería. El primer hotel que será mayormente destinado al turismo se construirá en breve en Mahón, con vistas y proximidad a su incomparable puerto.

■ Don Juan Victor y Manella, Presidente del Ateneo C. L. y A. se ha trasladado a Madrid para reunirse con el jurado de los « Premios Menorca » al objeto de dictaminar sobre el primer certamen que es el concerniente a Novela.

■ Al regresar de París donde ha pasado una temporada de estudios de virtuosismo, y con motivo de la inauguración del hotel Alfonso III, nos dió el joven pianista Antón Aguiló un concierto calurosamente aplaudido.

■ Inauguraron el hotel Alfonso III, el Rdo. Sr. Don Damión Coll y el Sr. Alcalde de Ciudadel, Ilmo. Sr. D. José Allés Quintana. Por la noche, el hotel abrió sus puertas al público con una Cena de Gala que resultó brillantísimo.

■ Entró en colisión el camión conducido por D. Jose Taltavul con la moto conducida por D. Damian Pons, Paris 1.801.00.

llevando ésta a Don Miquel Cursach como pasajero. Este último resultó con fuerte magullamiento general.

■ Actualmente se están efectuando obras de reparación y remozamiento en la antigua iglesia del Santo Cristo de Ciudadel.

■ Unos proyectos de mejoras urbanas están actualmente en estudio, particularmente el asfaltado de la calle del General Mola.

■ Accidente. — Durante la gran carretera ciclista que tuvo lugar el 29 de mayo, el notable deportista Francisco Pons sufrió un despiste y resultó con la pierna derecha fracturada.

■ Llegó recientemente en avion D. José Rovira Colom con objeto de visitar a sus antiguas amistades. Muy grata estancia le deseamos.

■ Urbanismo. — Han instalado sobre los pedestales levantados a cada uno de los extremos de la avenida Negrete dos artísticos grupos escultóricos de marmol artificial.

Vers Libres

d'un jeune peintre français qui a parcouru l'Espagne, invité par les Beaux-Arts, et qui de sa visite à Majorque a rapporté les poèmes (en vers libres) ci-dessous :

Pollensa

Une femme passe,
Une cruche sur la hanche,
Elle porte son destin
Et emporte ma peine.

Les « Rois » à Palma

Un soir à Palma
Un bateau arrive.
Etincelant de lumière
Et émouvant de foi.

Le Born à Palma

C'est comme un sourire
Qui se regarde faire
Et reste un peu figé
Un instant pour en jour

Jardins de Raxa

Une trainée de lauriers roses

Serpente
Au fond du ravin

Des cascades des rocs arides

Déferlent

Au fond du ravin
l'air libre en poudre platinée
sur les villages sauvages
que gardent des yeux sombres
... jaloux ... curieux

... Pour hier... Pour demain

Michel HENRY.

HOTEL PENINSULAR

Tout confort
Pension complète 65 pts.
ZANOGUERA, 4 - Tel. 55.17

Centre de Palma

BRASSERIE

BALZAR

(Dir. P. COLOM)

Tél. ODE. 13.67

SPÉCIALITÉS :

CHOURROUTE

et BIÈRE

49, rue des Ecoles — PARIS (V)

HOTEL BRISMAR

FUERTO DE ANDRAITX

Gran confort - A 12 metros del mar

Abierto todo el año

Facilidades para pesca submarina

Calefaccion central

PUBLICITÉ

La ligne 120 frs

—

La case, un an .. 6.000 frs

1/2 case — .. 3.000 frs

—

Tous les règlements, ad-

sions, publicité sont à ef-

fectuer au nom des Cadets

de Majorque, C. C. P. Pa-

ris 1.801.00.

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des CADETS DE MAJORQUE au titre de :

(1) Membre Adhérent 300 frs
Membre d'Honneur 500 frs
Membre Donateur 1.000 frs
Membre Bienfaiteur 2.000 frs
Membre Mécène 5.000 frs

Nom et prénoms

Lieu et date de naissance

Nationalité

Profession

Adresse